

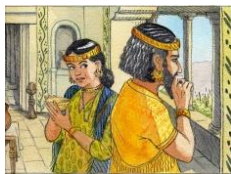

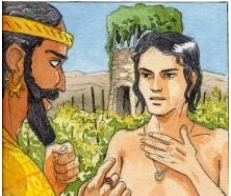
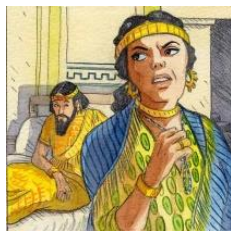



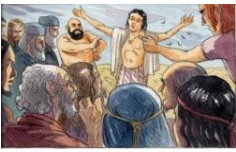

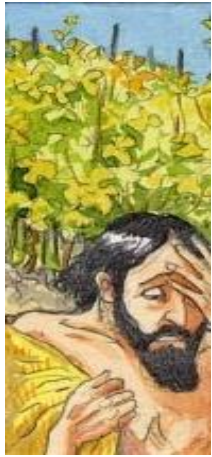
Diaporamas Vigne de Naboth PPT et PDF sur [page Cultiver Enfance](#)

## Contexte du récit

En ce temps-là, il y avait un roi, Salomon. C'était un grand, grand roi, proche de Dieu ; sa sagesse et sa prudence étaient connues bien au-delà de son royaume. Lorsqu'il mourut, il y eut beaucoup de troubles : Son royaume fut partagé en deux : le Royaume d'en haut, au Nord, que l'on appela Israël et le Royaume d'en bas, au Sud que l'on appela Juda.

Rien n'allait plus : le peuple se détournait du Dieu unique d'Abraham, d'Isaac et de Jacob pour adorer de faux dieux. Le Dieu unique avait beau leur envoyer des prophètes, des hommes qui leur disaient de sa part : « vous prenez un mauvais chemin ; ressaisissez-vous », personne ne les écoutait. Parmi ces prophètes, il y avait Elie, l'homme de Dieu.

	<p><b>Introduction au récit</b></p> <p>Dans le royaume du Nord, en Israël, vivait Acab, le roi de Samarie. Il avait épousé Jézabel, qui adorait un faux dieu, Baal. Jézabel avait détourné le cœur du roi et Acab s'était éloigné du Dieu unique. Pourtant, il avait bien vu Elie, le prophète, montrer la puissance du Seigneur devant les prophètes de Baal (les faux dieux). Mais rien à faire, Acab écoutait Jézabel qui lui disait : « <i>Ton Dieu n'existe pas et il faut adorer mes dieux !</i> » et il s'agenouillait devant des statues de bronze qui n'avaient aucun pouvoir. Acab s'était fait construire un palais. Et voilà que maintenant, pour son bon plaisir, il voulait agrandir son domaine.</p>
	<p><b>I Rois 21, 1-29</b></p> <p>Naboth possédait une vigne à côté du palais d'Acab, le roi de Samarie.</p>
	<p>Acab dit un jour à Naboth : « Cède-moi ta vigne ; elle me servira de jardin potager, car elle est juste à côté de ma maison ; je te donnerai en échange une vigne meilleure, ou, si tu préfères, je te donnerai l'argent qu'elle vaut. »</p> <p>Naboth répondit à Acab : « Que le Seigneur me préserve de te céder l'héritage de mes pères ! »</p>
	<p>Acab retourna chez lui sombre et irrité, parce que Naboth lui avait dit : « Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères. » Il se coucha sur son lit, tourna son visage vers le mur, et refusa de manger.</p> <p>Sa femme Jézabel vint lui dire : « <i>Pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Pourquoi ne veux-tu pas manger ?</i> »</p> <p>Il répondit : « <i>J'ai parlé à Naboth de Yizréel. Je lui ai dit : « Cède-moi ta vigne pour de l'argent, ou, si tu préfères, pour une autre vigne en échange. »</i></p> <p>Mais il a répondu : « <i>Je ne te céderai pas ma vigne !</i> »</p>
	<p>Alors sa femme Jézabel lui dit : « <i>Est-ce que tu es le roi d'Israël, oui ou non ? Lève-toi, mange et retrouve ta bonne humeur : moi, je vais te donner la vigne de Naboth.</i> »</p> <p>Elle écrivit des lettres au nom d'Acab, elle les scella du sceau royal, et elle les adressa aux anciens et aux notables de la ville où habitait Naboth.</p>

	<p>Elle avait écrit dans ces lettres : « <i>Proclamez un jeûne, faites comparaître Naboth devant le peuple. Placez en face de lui deux vauriens, qui témoigneront contre lui : « Tu as dit du mal de Dieu et du roi ! » Ensuite, faites-le sortir de la ville, lapidez-le, et qu'il meure !</i> »</p>
	<p>Les anciens et les notables qui habitaient la ville de Naboth firent ce que Jézabel avait ordonné dans ses lettres. Ils proclamèrent un jeûne et firent comparaître Naboth devant le peuple.</p> <p>Alors arrivèrent les deux individus qui se placèrent en face de lui et portèrent contre lui ce témoignage : « <i>Naboth a dit du mal de Dieu et du roi.</i> »</p>
	<p>Aussitôt, on le fit sortir hors de la ville et là, tous lui lancèrent des pierres et Naboth mourut.</p> <p>Lorsque Jézabel en fut informée, elle dit à Acab : « <i>Va, prends possession de la vigne de ce Naboth qui a refusé de la céder pour de l'argent, car il n'y a plus de Naboth : il est mort.</i> »</p>
	<p>Quand Acab apprit que Naboth était mort, il se rendit à la vigne de Naboth et en prit possession.</p> <p>A ce moment-là, Dieu dit à Elie, le prophète, l'homme de Dieu :  « <i>Lève-toi. Va voir Acab. Il a volé la vigne de Naboth. Tu lui diras : « Ainsi parle le Seigneur ! Tu assassines et tu voles ! Pour avoir tué et volé, tu mourras ! Et je ferai venir le malheur sur toi et sur ta famille.</i> »</p> <p>Quand Acab entendit les paroles prononcées par Élie, il déchira ses habits, se couvrit le corps d'une toile à sac – un vêtement de pénitence – ; et il jeûnait, il ne mangeait plus. Il gardait la toile à sac pour dormir, et il marchait lentement.</p> <p>Alors la parole du Seigneur fut adressée à Élie :  « <i>Tu vois comment Acab s'est humilié devant moi !</i>  <i>Puisqu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le malheur de son vivant ; c'est sous le règne de son fils que je ferai venir le malheur sur sa maison.</i>  <i>Je patienterai encore.</i>  <i>Qui sait ? Peut-être ses fils feront-ils ce qui est bon à mes yeux ? »</i></p>